

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

TANIS ET ZÉLIDE

VOLTAIRE

Tragédie en musique — 1733

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

TANIS	51 rép.	UN BERGER	2 rép.
ZÉLIDE	37 rép.	PRÊTRE D'ISIS	2 rép.
CHOEURS	26 rép.	CHOEUR DES MAGES	2 rép.
PHANOR	17 rép.	MAGES	1 rép.
OTOÈS	11 rép.	ISIS ET OSIRIS	1 rép.
CLÉOFIS	9 rép.	TANIS ET ZÉLIDE	1 rép.
PANOPE	4 rép.	GRAND CHOEUR	1 rép.
BERGERS	4 rép.	TANIS ET LE CHOEUR	1 rép.
UNE BERGÈRE	4 rép.	ZÉLIDE ET TANIS	1 rép.
OROÈS	3 rép.		

Personnages muets & suite : ISIS, OSIRIS, BERGÈRES, PEUPLE

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	15
ACTE III	26
ACTE IV	32
ACTE V	42

ACTE I

SCÈNE I

Zélide, Panope.

ZÉLIDE

Dieux bienfaisants, qu'en ce bois on adore,
Protégez-moi toujours contre mes oppresseurs !
Les mages de Memphis me poursuivent encore ;
Et de simples bergers sont mes seuls défenseurs.
C'est ici que Tanis a repoussé la rage
De nos implacables vainqueurs.
Je n'ai d'autres plaisirs, dans mes cruels malheurs,
Que de parler de son courage.

5

PANOPE

Oubliez-vous Phanor ?

ZÉLIDE

À mon père attaché,
Il a suivi mon sort ; je connais sa vaillance.

10

PANOPE

Ah ! Que vous le voyez avec indifférence !

ZÉLIDE

Il a fait son devoir ; mon coeur en est touché.

PANOPE

Des mages de Memphis il brava la colère.
Depuis que ces tyrans ont détrôné les rois,
Depuis qu'ils ont versé le sang de votre père,
Il s'éleva contre eux, il défendit vos droits.
Il a conduit vos pas : il vous aime ; il espère
Vous mériter par ses exploits.

15

ZÉLIDE

Malgré tous ses efforts, errante, poursuivie,
Je périssais près de ces lieux ;
Lui-même allait tomber sous un joug odieux.
Nous devons à Tanis la liberté, la vie.
Que Tanis est grand à mes yeux !

20

PANOPE

L'estime et la reconnaissance
Sont le juste prix des bienfaits ;
Mais de simples bergers pourront-ils à jamais
Des tyrans de Memphis braver la violence ?
Votre trône est tombé ; vous n'avez plus d'amis.
Quelle est encor votre espérance ?

25

30

ZÉLIDE

Au seul bras de Tanis je dois ma délivrance.
J'espère tout du généreux Tanis.

SCÈNE II

Zélide, Panope, les Bergers, armés de lances, entrent avec les bergères, qui portent des houlettes et des instruments de musique champêtre.

CHOEUR DES BERGERS

Demeurez, régnez sur nos rivages ;
Connaissez la paix et les beaux jours.
La nature a mis dans nos bocages
Les vrais biens ignorés dans les cours.

35

(Danses.)

UNE BERGÈRE

Sans éclat et sans envie,
Satisfaits de notre sort,
Nous jouissons de la vie ;
Nous ne craignons point la mort.
L'innocence et le courage,
L'amitié, le tendre amour,
Sont la gloire et l'avantage
De ce fortuné séjour.

40

UN BERGER

On peut nous charmer,
Jamais nous abattre ;
Nous savons combattre,
Nous savons aimer.

45

LE CHOEUR

Demeurez, régnez sur ces rivages ;
Connaissez la paix et les beaux jours.

50

La nature a mis dans nos bocages
Les vrais biens ignorés dans les cours.

ZÉLIDE

Pasteurs, heureux pasteurs, aussi doux qu'invincibles,
Vous qui bravez la mort, vous qui bravez les fers
De nos pontifes inflexibles, 55
Que j'aime vos rians déserts !
Que ce séjour me plaît ! que Memphis est sauvage !
Comment avez-vous pu, dans ce bois enchanté,
Près des murs de Memphis, et près de l'esclavage,
Conserver votre liberté ? 60
Comment avez-vous pu vivre toujours sans maître
Dans ces paisibles lieux ?

LES BERGERS

Nous avons conservé les mœurs de nos ancêtres ;
Nous bravons les tyrans, et nous aimons nos dieux.

ZÉLIDE

Que de grandeur, ô ciel ! dans la simple innocence ! 65
Respectables mortels ! ciel heureux ! jours sereins !

LES BERGERS

C'est ainsi qu'autrefois vivaient tous les humains.

ZÉLIDE

Mais Tanis parmi vous a-t-il quelque puissance ?

LES BERGERS

Dans notre heureuse égalité,
Tanis a sur nos coeurs la douce autorité
Que ses vertus et sa vaillance
N'ont que trop bien mérité.

70

SCÈNE III

Zélide, Tanis, Le Choeur.

TANIS

Est-il possible, ô dieux ! Phanor ose entreprendre
D'exposer vos beaux jours à nos fiers ennemis !
Qu'iriez-vous faire, hélas ! aux remparts de Memphis ?
Quel sort y pouvez-vous attendre ?
Nos campagnes, nos bois, et nos coeurs sont a vous.
Faudra-t-il qu'un peuple perfide,
Que des mages sanglants, une cour homicide,
L'emportent sur des biens si doux !

75

80

ZÉLIDE

Quoi ! Phanor, après sa défaite,
Aux rivages du Nil ose-t-il retourner ?
Ah ! s'il me faut quitter cette aimable retraite,
Tanis veut-il m'abandonner ?

TANIS

Nous ne ravageons point la terre ;
Nous défendons nos champs quand ils sont menacés ;
Nous détestons l'horrible guerre ;

85

Mais vous changez nos lois dès que vous paraissez.
Au bout de l'univers je suis prêt à vous suivre.
C'était peu de vous secourir ;
C'est pour vous qu'il est doux de vivre,
Et c'est en vous vengeant qu'il est doux de mourir.

90

SCÈNE IV

Zélide, Tanis, Phanor, Le Choeur, Suite de Phanor.

PHANOR

L'ennemi vient à nous, et pense nous surprendre.
C'est à vous de me seconder ;
Tanis, et vous, bergers, allez, allez défendre
Vos passages qu'il faut garder.

95

TANIS

Nous n'avons pas besoin de votre ordre suprême ;
Vous nous avez vus dans ces lieux
Délivrer la princesse, et vous sauver vous-même ;
Et nous ne connaissons de maître que ses yeux.

100

PHANOR

Je commande en son nom.

TANIS

Que votre orgueil contemple
Et notre zèle et nos exploits ;
Cessez de nous donner des lois,
Et recevez de nous l'exemple.

105

PHANOR

Tanis, en d'autres temps votre témérité
Tiendrait un différent langage.

TANIS

En tout temps mon courage
Méprise et dompte la fierté.

ZÉLIDE

Arrêtez : quel transport à mes yeux vous divise ?
Ma fortune vous est soumise
Tout est perdu pour moi si vous n'êtes unis.

110

TANIS

C'est assez, pardonnez : je vole, et j'obéis.

SCÈNE V

Zélide, Phanor.

PHANOR

Non, je ne puis souffrir l'indigne déférence
Dont vous l'honorez à mes yeux :
La seule égalité m'offense ;
L'injurieuse préférence
Est un affront trop odieux.

115

ZÉLIDE

Il combat pour vous-même ; est-ce à vous de vous plaindre ?

Vous deviez plus d'égards aux exploits de Tanis.
Il faut ménager, il faut craindre
Les grands coeurs qui nous ont servis.

120

PHANOR

Poursuivez, achevez, ingrate ;
Faites tomber sur moi notre commun malheur ;
Élevez jusqu'à vous un barbare, un pasteur.
Oubliez...

125

ZÉLIDE

Osez-vous ?...

PHANOR

Oui, je vois qu'il s'en flatte.
Oui, vous encouragez sa téméraire ardeur.
Votre faiblesse éclate
Dans vos yeux et dans votre coeur.

130

ZÉLIDE

Pourquoi soupçonnez-vous que je puisse descendre
Jusqu'à souffrir qu'il vive sous ma loi ?
Vos soupçons menaçants suffiraient pour m'apprendre
Qu'il n'est pas indigne de moi.

135

PHANOR

Ô ciel ! qu'avec raison de ce fatal rivage
Je voulais partir aujourd'hui !
Pouvez-vous à ce point outrager mon courage ?

ZÉLIDE

Si l'égaliser à vous c'est vous faire un outrage,
Surpassez son grand coeur en servant mieux que lui.

140

CHOEUR DES PASTEURS *(derrière la scène)*

Aux armes ! Aux armes !
Marchons, signalons-nous.

(Il sort.)

PHANOR

Eh bien ! je vais périr pour vos perfides charmes ;
Je vais chercher la mort, et j'en chéris les coups.
Vous seule causez mes alarmes ;
Je n'ai point d'ennemis plus funestes que vous.

145

LE CHOEUR

Aux armes ! aux armes !
Marchons, signalons-nous.

SCÈNE VI

ZÉLIDE

Ah ! je mérite sa colère.
Je n'osais avouer mes secrets sentiments ;
Je vois par ses emportements
Combien Tanis a su me plaire ;
Je sens combien je l'aime à son nouveau danger.
Je brûle de le partager.
Que de vertu ! que de vaillance !

150

155

Dieux ! pour sa récompense
Est-ce trop que mon coeur ?
Faut-il que ma gloire s'offense
D'une si juste ardeur ?
Non, pour sa récompense
Je lui dois tout mon coeur.

160

ACTE II

SCÈNE I

Le Prêtre d'Isis, Tanis, Cléofis, Choeur de Bergers et de Bergères.

LE CHOEUR DES BERGERS

Victoire ! victoire !
Nos cruels ennemis
Sont tombés sous les coups du généreux Tanis.

(Ensemble.)

LE CHOEUR DES BERGÈRES

Périssent leur mémoire !
Plaisirs, ne soyez plus bannis.
Triomphe ! victoire !

165

LE PRÊTRE D'ISIS

Tendre Isis, Osiris, premiers dieux des mortels,
Pourquoi ne réglez-vous qu'en ces heureux bocages ?
Ne punirez-vous point ces implacables mages,
Ces ennemis de vos autels ?
Aux portes de Memphis nous bravons leur puissance :
Mais est-ce assez pour nous de ne pas succomber ?

170

Quand les verrons-nous tomber
Sous les coups de votre vengeance ?

175

LE CHOEUR DES BERGERS

L'aimable liberté règne dans ces beaux lieux ;
Quels autres biens demandez-vous aux dieux ?

LE CHOEUR DES BERGÈRES

Doux bergers, si craints dans les alarmes,
Ne soyez soumis que par nos charmes.

UNE BERGÈRE

Que ces fleurs nouvelles
Ornent nos pasteurs :
C'est aux belles
À couronner les vainqueurs.

180

(Danses.)

LE CHOEUR DES BERGÈRES

Doux bergers, si craints dans les alarmes,
Ne soyez soumis que par nos charmes.

185

UNE BERGÈRE

De Vénus oiseaux charmants,
Vous n'êtes pas si fidèles.
Des plus tendres tourterelles
Les transports sont moins touchants.
L'aigle impétueux et rapide
Porte au haut des cieux,
D'un vol moins intrépide,

190

Le brillant tonnerre des dieux.

LE CHOEUR DES BERGÈRES

Doux bergers, si craints dans les alarmes,
Ne soyez soumis que par nos charmes.

195

LE PRÊTRE D'ISIS

Venez, bergers, il en est temps ;
Consacrez à nos dieux les nobles monuments
De la valeur et de la gloire.

LE CHOEUR

Triomphe ! victoire !

SCÈNE II

Tanis, Cléofis.

CLÉOFIS

Quoi ! vous ne suivez point leurs pas ?

200

TANIS

Demeure, ne me quitte pas.
Tu connais ma secrète flamme :
Connais le trouble affreux qui déchire mon âme.

CLÉOFIS

Redoutez-vous Phanor ?

TANIS

Dans mes troubles cruels, 205
Tout m'alarme auprès de Zélide.
Ami, le plus fier des mortels
Devient l'amant le plus timide.
Je crains ce que j'adore, et tout me fait trembler.
Mes yeux sont éblouis ; j'hésite, je chancelle : 210
Mon coeur parle à ses yeux, ma voix n'ose parler.
Je nourris en secret le feu qui me dévore ;
Et lorsque le sommeil vient calmer ma douleur,
Les dieux la redoublent encore.
Osiris m'apparaît précédé des éclairs. 215
Dans le sein de la nuit profonde,
Autour de lui la foudre gronde ;
Neptune soulève son onde,
Les noirs abîmes sont ouverts.
Qu'ai-je donc fait aux dieux ? quelle menace horrible ! 220

CLÉOFIS

Osiris vous protège, il a conduit vos pas :
C'est lui qui vous rend invincible ;
Il vous avertissait, il ne menaçait pas.

*(Pendant que Tanis fait cette prière aux dieux, Isis et Osiris descendent dans
un nuage brillant.)*

TANIS

Osiris, tu connais comme on aime.
Isis, au céleste séjour, 225
La seule Isis fait ton bonheur suprême.
Dieux qui savez aimer, favorisez l'amour !

SCÈNE III

Isis et Osiris, dans le nuage ; Tanois, Cléofis.

ISIS ET OSIRIS

L'Amour te conduira dans la cité barbare
Où les mages donnent la loi ;
Soutiens le sort affreux que l'Amour t'y prépare,
Et vois le trépas sans effroi.

230

SCÈNE IV

Tanis, Cléofis.

TANIS

De quel trouble nouveau je sens mon âme atteinte !

CLÉOFIS

De quelle horreur je suis surpris !

TANIS

Pour braver les dangers, et voir la mort sans crainte,
Mon coeur n'attendait pas l'oracle d'Osiris ;
Mais pour mes tendres feux quel funeste présage !
Quel oracle pour un amant !
Ô dieux ! dont Zélide est l'image,
Peut-on vous déplaire en l'aimant ?

235

SCÈNE V

Tanis, Zélide.

TANIS

Princesse, dans mes yeux vous lisez mon offense ; 240
Mon crime éclate devant vous.
Je crains la céleste vengeance ;
Mais je crains plus votre courroux.

ZÉLIDE

J'ignore à quels desseins votre coeur s'abandonne.
Je vois en vous mon défenseur. 245
S'il est un crime au fond de votre coeur,
Je sens que le mien vous pardonne.

TANIS

Un berger vous adore, et vous lui pardonnez !
Ah ! je tremblais à vous le dire :
J'ai bravé les fronts couronnés, 250
Et leur éclat, et leur empire ;
Mon orgueil me trompait ; j'écoutai trop sa voix :
Cet orgueil s'abaisse ; il commence,
Depuis le jour que je vous vois,
À sentir qu'entre nous il est trop de distance. 255

ZÉLIDE

Il n'en est point, Tanis ; et s'il en eût été,
L'amour l'aurait fait disparaître.
Ce n'est pas des grandeurs où les dieux m'ont fait naître
Que mon coeur est le plus flatté.

TANIS

L'amant que votre coeur préfère 260
Devient le premier des humains ;
Vous voir, vous adorer, vous plaire,
Est le plus brillant des destins :
Mais quand vous m'êtes propice,
Le ciel paraît en courroux ; 265
J'aurais cru que sa justice
Pensait toujours comme vous.

ZÉLIDE

Non, je ne puis douter que le ciel ne vous aime.

TANIS

Je viens d'entendre ici son oracle suprême :
L'Amour doit dans Memphis me punir à vos yeux. 270

ZÉLIDE

Vous punir ? Vous, Tanis ! Quelle horrible injustice !
Ah ! Que plutôt Memphis périsse !
Évitons ces murs odieux,
Évitons cette ville impie et meurtrière.
Je renonce à Memphis, je demeure en ces lieux : 275
Vos lois seront mes lois, vos dieux seront mes dieux :
Tanis me tiendra lieu de la nature entière :
Je n'y vois plus rien que nous deux.

TANIS ET ZÉLIDE

Osiris que l'amour engage,
Toujours aimé d'Isis, et toujours amoureux. 280

Nous serons fidèles, heureux,
Dans cet obscur bocage,
Comme vous l'êtes dans les cieux.

SCÈNE VI

Zélide, Tanis, Phanor.

PHANOR

Zélide, inhumaine, cruelle !
C'est ainsi que je suis trahi ! 285
J'avais tout fait pour vous : l'amour m'en a puni :
Sous les lois d'un pasteur un vil amour vous range !
Ah ! si vous ne craignez, dans vos indignes fers,
Les reproches de l'univers,
Craignez au moins que je me venge. 290

TANIS

Vous venger ! et de qui ?

ZÉLIDE

Calmez ce vain courroux :
Je ne crains l'univers ni vous.
Je dois avouer que je l'aime.
Prétendez-vous forcer un coeur 295
Qui ne dépend que de lui-même ?
Êtes-vous mon tyran plus que mon défenseur ?
Pardonnez à l'Amour, il règne avec caprice ;
Il enchaîne à son choix
Les coeurs des bergers et des rois. 300
Un berger tel que lui n'a rien dont je rougisse.

PHANOR

Ah ! Je rougis pour vous de votre aveuglement ;
Mais frémissez du tourment qui m'accable ;
Vous avez fait du plus fidèle amant
L'ennemi le plus implacable.
L'asile où l'on trahit ma foi
Ne vous défendra pas de ma rage inflexible ;
Nous verrons si l'amant dont vous suivez la loi
Paraîtra toujours invincible,
Comme il le fut toujours en combattant sous moi.

305

310

TANIS

Vous pouvez l'éprouver, et dès ce moment même ;
Quel plus beau champ pour la valeur ?
Il est doux de combattre aux yeux de ce qu'on aime :
Ne différez pas mon bonheur.

PHANOR

C'en est trop, et mon bras...

315

ZÉLIDE (*l'arrêtant*)

Barbare que vous êtes,
Percez plutôt ce coeur plein de trouble et d'ennui.

TANIS

Vous daignez arrêter ses fureurs indiscretes,
Moins par crainte pour moi que par pitié pour lui.

SCÈNE VII

Zélide, Tanis, Phanor, Choeur de Bergers.

LES BERGERS

Suspendez, suspendez la fureur inhumaine
Qui vous trouble à nos yeux :
La Discorde et la Haine
N’habitent point ces lieux.

320

ZÉLIDE

Phanor, connaissez l’injustice
D’un amour barbare et jaloux.

325

PHANOR

Si vous aimez Tanis, il faut que je périsse :
Je suis moins barbare que vous.

SCÈNE VIII

Zélide, Tanis, Choeur des bergers.

LE CHOEUR

Ô Discorde terrible,
Fille affreuse du tendre Amour,
Respecte ce beau séjour ;
Qu’il soit à jamais paisible !

330

TANIS

Laissez mon rival furieux

Exhaler en vain sa rage :
Zélide est mon partage :
J'aurai pour moi tous les dieux.

335

LE CHOEUR

Ô Discorde terrible,
Fille affreuse du tendre Amour,
Respecte ce beau séjour ;
Qu'il soit à jamais paisible !

ACTE III

SCÈNE I

TANIS

Temple d'Isis où règne la nature, 340
Beaux lieux sans ornements, images de nos moeurs,
Vous allez couronner une ardeur aussi pure
Que nos offrandes et nos coeurs.
Ni l'amour de Phanor, ni l'éclat des grandeurs,
N'ont séduit la belle Zélide. 345
Zélide est semblable à nos dieux ;
Comme eux sa bonté préfère
Le coeur le plus sincère :
Le reste des mortels est égal à ses yeux.
Moments charmants, moments délicieux, 350
Hâtez-vous d'embellir ce beau jour qui m'éclaire ;
Hâtez-vous de combler mes vœux.
Temple d'Isis où règne la nature,
Beaux lieux sans ornements, images de nos moeurs,
Vous allez couronner une ardeur aussi pure 355
Que nos offrandes et nos coeurs.

SCÈNE II

Tanis, Choeur des Bergers.

LE CHOEUR

Jamais l'Amour n'a remporté
Une victoire plus brillante.

TANIS

Je dois attendre ici la beauté qui m'enchanter ;
Que ces moments sont lents à mon coeur agité

360

LE CHOEUR

Zélide a dédaigné la grandeur éclatante :
Zélide est comme nous, elle est simple et constante ;
Et ses vertus égalent sa beauté.

GRAND CHOEUR

Jamais l'Amour n'a remporté
Une victoire plus brillante.

365

(Danses.)

UN BERGER

Dans le prochain bocage orné par ses appas,
La pompe de l'hymen, et son bonheur s'apprête ;
Nos bergers parent sa tête
Des fleurs qui naissent sous ses pas.
Phanor avec les siens a quitté nos asiles ;
La Discorde fuit pour jamais.
L'Hymen, le tendre Amour, et les Dieux, et la Paix,

370

Nous assurent des jours tranquilles.
Dans ce fortuné séjour,
Les timbales et les musettes,
Les sceptres dès rois, les houlettes,
Sont unis des mains de l'Amour.

375

UNE BERGÈRE

Bientôt, selon l'usage établi parmi nous,
Les pasteurs consacrés aux dieux de nos ancêtres,
Au son de leurs flûtes champêtres,
Vont amener Zélide à son heureux époux.

380

TANIS

Viens, vole, cher objet ; c'est l'Amour qui t'appelle.
Nos chiffres sont tracés sur de jeunes ormeaux ;
Le temps les verra croître, et les rendra plus beaux,
Sans pouvoir ajouter à mon amour fidèle.
Ces gazons sont plus verts ; une grâce nouvelle
Anime le chant des oiseaux.
Viens, vole, cher objet ; c'est l'Amour qui t'appelle.

385

SCÈNE III

Tanis, Cléofis, Les Bergers.

CLÉOFIS

Ô perfidie ! Ô crime ! Ô douleur éternelle !

TANIS ET LE CHOEUR

Ciel ! Quels maux nous annoncez-vous ?

390

CLÉOFIS

Des soldats de Memphis, et ton rival jaloux...
Ceux qui n'auraient osé combattre contre nous...

TANIS

Eh bien ?

CLÉOFIS

Ils ont trahi notre simple innocence ;
Ils t'enlèvent Zélide !

395

TANIS

Ô fureur ! Ô vengeance !

LE CHOEUR

Ils l'enlèvent, ô dieux !

TANIS

Courons, amis, punissons cet outrage.

CLÉOFIS

Sur un vaisseau caché près du rivage
Ils ont fendu les flots impétueux.
Sur la foi des serments nous demeurions tranquilles :
C'est la première fois qu'ils ont été trahis
Dans le sein de ces doux asiles.
Elle invoquait les dieux, elle appelait Tanis :
Nous ne répondions à ses cris
Que par des sanglots inutiles.

400

405

TANIS

Grands dieux ! Voilà les maux que vous m'aviez prédits(2) !

Je les verrai ces murs malheureux et coupables,

Ces implacables dieux, ces mages inhumains,

Ces mages affreux dont les mains

410

Versent le sang des misérables.

Amis, c'est là qu'il faut mourir.

On ne peut vous dompter ; on ose vous trahir.

Détruisons cette ville impie.

Amis, c'est à votre valeur

415

De punir cette perfidie ;

Amis, c'est à votre valeur

De servir ma juste fureur.

LE CHOEUR

Nous allons tous chercher la mort ou la vengeance ;

Nous marchons sous son étendard.

420

CLÉOFIS

Vengeons l'Amour, vengeons l'innocence ;

Mais craignons d'arriver trop tard.

Il faut franchir ce mont inaccessible,

Et Memphis à nos yeux est un autre univers.

TANIS

L'Amour ne voit rien d'impossible ;

425

Tous les chemins lui sont ouverts :

Il traverse la terre et l'onde ;

Il pénètre au sein des enfers ;

Il franchit les bornes du monde :

Croyez-en les transports de mon coeur outragé ;

430

Memphis me verra mort, ou me verra vengé.
Que vois-je ? quel heureux présage ?
Nos dieux tournent sur moi les plus tendres regards.
Dieux, dont la bonté m'encourage,
Je suis l'Amour et vous : tout m'anime, je pars.

435

ACTE IV

SCÈNE I

Otoès, Chef des mages, Choeur des mages.

OTOÈS

Ministres de mes lois que ma vengeance anime,
Phanor a réparé son crime.

Puisse du sang des rois le dangereux parti,
Qui menaçait l'autel et que l'autel opprime,
Tomber anéanti !

440

Consultons de notre art les secrets formidables :
Voyons par quels terribles coups
Il faut confondre les coupables
Qu'un sacrilège orgueil anima contre nous.

LE CHOEUR DES MAGES

Ô magique puissance !
Sois toujours dans nos mains
L'instrument de la vengeance ;
Fais trembler les faibles humains !

445

OTOÈS

Que nos secrets impénétrables

D'une profonde nuit soient à jamais voilés :
Plus ils sont inconnus, plus ils sont vénérables
À nos esclaves aveuglés.

450

LE CHOEUR

Ô magique puissance !
Sois toujours dans nos mains
L'instrument de la vengeance ;
Fais trembler les faibles humains !

455

(Symphonie terrible.)

(On peut exprimer par une danse figurés la sombre horreur de ces mystères.)

OTOËS

Commençons nos mystères sombres,
Cachés aux profanes mortels.
Du fatal avenir je vais percer les ombres,
Et chercher du Destin les décrets éternels.
Que vois-je ? quel danger ! quelle horreur nous menace !
Un berger, un simple berger
Des rois que j'ai détruits vient rétablir la race !
Il dresse un autel étranger !...
Un dieu vengeur l'amène !... Un dieu vengeur nous chasse !

460

465

LE CHOEUR DES MAGES

Que tout l'enfer armé prévienne cette audace !

OTOËS

Ôtons toute espérance aux vils séditeux.
Du sang des rois, de ce sang si funeste,

Zélide est le seul reste ;
Il faut l'immoler à leurs yeux.

470

LE CHOEUR

Soyons inexorables :
N'épargnons pas le sang ;
Que la beauté, l'âge, et le rang,
Nous rendent plus impitoyables !

OTOÈS

Qu'on amène Zélide : il faut tout préparer
Pour ce terrible sacrifice.

475

SCÈNE II

Otoès, Phanor, Les mages, Suite de Phanor.

PHANOR

Je viens vous demander le prix de mon service ;
Vous me l'avez promis, et je dois l'espérer.
Je ramène les miens sous votre obéissance ;
Zélide est en mes mains ; nos troubles sont finis :
Et Zélide est l'unique prix
Que je veux pour ma récompense.

480

OTOÈS

Qu'osez-vous demander ?

PHANOR

Au pied de vos autels

C'est à vous de former cette auguste alliance.

485

OTOÈS

Venez la disputer à nos dieux immortels.

PHANOR

Ciel ! qu'est-ce que j'entends ! je tremble, je frissonne.

(Il reste dans le temple avec les mages.)

OTOÈS

Après vos complots criminels,
C'est beaucoup si l'on vous pardonne.

SCÈNE III

Phanor, Suite.

(Zélide paraît, enchaînée, dans le fond du temple ; il continue.)

(Ils sortent.)

PHANOR

Ô crime ! Ô projet infernal !
J'entrevois les horreurs que ce temple prépare ;
C'est moi, c'est mon amour barbare
Qui va porter le coup fatal.
Vengez-moi, vengez-vous : prévenez le supplice
Qui nous est à tous destiné.
Qu'attendez-vous de leur justice ?
Ces monstres teints de sang n'ont jamais pardonné.

490

495

Quel appareil horrible à mes yeux se découvre !
Zélide dans les fers ! Un glaive sur l'autel !
Rassemblons nos amis ; secondez mon courage,
Partagez ma honte et ma rage ;
Suivez mon désespoir mortel.

500

SCÈNE IV

Otoès, Zélide, Les Mages.

ZÉLIDE

Achevez, monstres inflexibles :
Frappez, ministre cruel ;
Hâtez les vengeances du ciel
Par vos sacrilèges horribles.
Qu'est devenu Tanis ? Ciel qu'est-ce que je voi ?

505

SCÈNE V

Otoès, Zélide, Tanis, Les mages.

TANIS *(accourant à l'autel)*

Arrêtez, arrêtez, ministres du carnage :
De ce temple sanglant j'apprends quelle est la loi.
La mort doit être mon partage ;
Zélide a mon coeur et ma foi.
Un époux en ces lieux peut s'offrir en victime.
Respectez l'amour qui m'anime ;
Que tous vos coups tombent sur moi.

510

(À Tanis.)

(Aux mages.)

ZÉLIDE

Ô prodige d'amour ! ô comble de l'effroi 515
Tanis pour moi se sacrifie !
Voici le seul moment de ma funeste vie
Où je puis désirer de n'être point à toi.
Il n'est point mon époux ; c'est en vain qu'il réclame
Des droits si chers, un nom si doux. 520

TANIS

Ah ! Ne trahissez pas mon espoir et ma flamme !
Que j'emmène au tombeau le bonheur d'être à vous !

ZÉLIDE ET TANIS (ensemble)

Sauvez la moitié de moi-même ;
Frappez, ne différez pas.
Pardonnez à ce que j'aime : 525
C'est à moi qu'on doit le trépas.

SCÈNE VI

Phanor, Les précédents.

OTOËS

Notre indigne ennemi lui-même se déclare ;
C'est lui qu'ont amené les dieux et les enfers.

TANIS

Je suis ton ennemi, n'en doute point, barbare.

OTOÈS

Qu'on le charge de fers : 530
Commençons par ce sacrifice.
Téméraire, tu périras ;
Mais ton juste supplice
Ne la sauvera pas.
Prenez ce fer sacré. Dieux ! quel affreux prodige ! 535
Ce fer tombe en éclats... ces murs sont teints de sang !...
Ton dieu m'impose en vain par ce nouveau prestige ;
Il reste encor des traits pour te percer le flanc.

ZÉLIDE

Peuples, un dieu prend sa défense.

PHANOR *(à sa suite, arrivant sur la scène)*

Amis, suivez mes pas, et vengeons l'innocence. 540

(Les combattants entrent dans le temple, qui se referme.)

(aux mages)

OTOÈS *(aux mages)*

Soldats qui me servez, terrassez l'insolence.
Vous, gardez ces deux criminels ;
Vous, marchez, combattez, et vengez les autels.

SCÈNE VII

Tanis, Zélide, Gardes.

TANIS

Ô prodige inutile ! Ô douloureuses peines !
Phanor combat pour vous, et je suis dans les chaînes !
Tous les miens m'ont suivi, mais leurs secours sont lents :
Je n'ai pour vous que des vœux impuissants.

545

LE CHOEUR *(derrière la scène)*

Cédez, tombez, mourez, sacrilèges coupables ;
Nos traits sont inévitables.

ZÉLIDE

Entendez-vous les cris des combattants ?

550

(On entend une symphonie douce.)

TANIS

Quel son harmonieux se mêle au bruit des armes !
Quel mélange inouï de douceurs et d'alarmes !

LE CHOEUR *(derrière la scène)*

Des dieux équitables
Prennent soin de vos beaux jours ;
Des dieux favorables
Protègent vos tendres amours.

555

TANIS

Je reconnais la voix de nos dieux secourables ;
Ces dieux de l'innocence arment pour vous leurs bras.

CHOEUR DES COMBATTANTS

Tombez, tyrans ; mourez, coupables ;
Tombez dans la nuit du trépas.

560

ZÉLIDE

Je frémis !

TANIS

Non, ne craignez pas.
Si mes dieux ont parlé, j'espère en leur clémence ;
J'en crois leurs bienfaits et mon coeur :
Ils ont conduit mes pas dans ce séjour d'horreur ;
Ils font éclater leur puissance ;
Ils étendent leur bras vengeur.

565

(Les gardes emmènent Zélide et Tanis.)

ZÉLIDE ET TANIS

Dieux bienfaisants, achevez votre ouvrage ;
Délivrez l'innocent qui n'espère qu'en vous ;
Lancez vos traits, écrasez sous vos coups
Le barbare qui vous outrage.

570

ZÉLIDE

On vous redoute encore, on nous sépare, hélas !
La mort approche, on nous sépare.

TANIS

Qu'ils tremblent à la voix du ciel qui se déclare !
C'est à nous d'espérer jusqu'au sein du trépas.

575

ACTE V

SCÈNE I

Zélide, Tanis.

ZÉLIDE

La mort en ces lieux nous rassemble ;
Le sacrifice est prêt, nous périrons ensemble.

TANIS

Zélide, calmez vos terreurs.

ZÉLIDE

Nos cruels tyrans sont vainqueurs :
À peine on voit de loin paraître nos pasteurs,
Et Phanor a perdu la vie.

580

TANIS

Il méritait la mort ; il vous avait trahie.

ZÉLIDE

Vous êtes seul et désarmé,
Et votre coeur est sans alarmes !

TANIS

Je vous aime, je suis aimé :
L'amour et les dieux sont mes armes.

585

ZÉLIDE

Tanis ! mon cher Tanis ! Sans vous, sans nos amours,
Je braverais la mort qui me menace :
Mais ces mages sanglants sont maîtres de vos jours ;
Nous sommes enchaînés : vous êtes sans secours.

590

TANIS

Nos chaînes vont tomber ; tout va changer de face.

ZÉLIDE

Quoi ! Les dieux à ce point voudraient nous protéger !
Fuyons ces lieux...

TANIS

Moi, fuir, quand je puis vous venger !

ZÉLIDE

N'abusez point de la faveur céleste ;
Dérobez-vous à ces mages sanglants :
Tout l'enfer est soumis à leur pouvoir funeste ;
La nature obéit à leurs commandements.

595

TANIS

Elle obéit à moi.

ZÉLIDE

Ciel ! Qu'est-ce que j'entends ?

600

TANIS

D'Isis et d'Osiris les destins m'ont fait naître.

ZÉLIDE

Ah ! Vous êtes du sang des dieux !

Vous savez assez qu'à mes yeux

Vous seul étiez digne d'en être.

TANIS

Ils daignaient m'éprouver par les plus rudes coups :

605

Ils n'ont voulu me reconnaître

Qu'après m'avoir enfin rendu digne de vous.

Lorsque ces tyrans sanguinaires

Nous séparaient par un barbare effort,

J'ai revu mes dieux tutélaires ;

610

Ils m'ont appris ma gloire, ils ont changé mon sort ;

Ils ont mis dans mes mains le tonnerre et la mort.

Vous allez remonter au rang de vos ancêtres ;

L'Égypte va changer et de dieux et de maîtres.

ZÉLIDE

Un si grand changement est digne de vos mains.

615

Mais je vois avancer ces mages inflexibles.

Hélas ! je vous aime ; et je crains...

TANIS

Ils trembleront bientôt, ces tyrans si terribles.

SCÈNE II

Tanis, Zélide, Otoès, Les mages, Le peuple.

OROÈS

Peuples, prosternez-vous ; terre entière, adorez
Les éternels arrêts de nos dieux redoutables ;
Monstres de l'Égypte, accourez :
Connaissez ma voix, dévorez
Ces audacieux coupables,
Au fer de l'autel échappés.

620

*(Des flèches, lancées par des mains invisibles, percent les monstres qui se sont
répandus sur la scène.)*

TANIS

Osiris, mon père, frappez ;
Lancez du haut des cieux vos traits inévitables.

625

LES MAGES

Ô ciel ! se peut-il concevoir
Qu'on égale notre pouvoir !

(On voit s'élever des tourbillons de flammes.)

OROÈS

Art terrible et divin, déployez vos prodiges ;
Confondez ces nouveaux prestiges !
Sortez des gouffres des enfers,
Du brûlant Phlégéton, flammes étincelantes !

630

(Des cascades d'eau sortent des obélisques du temple, et éteignent les flammes.)

TANIS

Cieux, à ma voix soyez ouverts !
Torrents suspendus dans les airs,
Venez, et détruisez ces flammes impuissantes !

635

CHOEUR DU PEUPLE

Ô ciel ! dans ce combat quel dieu sera vainqueur ?

OROÈS

Vous osez en douter ! Que la voix du tonnerre
Gronde et décide en ma faveur !
Éclairs, brillez seuls sur la terre !
Éléments, faites-vous la guerre,
Confondez-vous avec horreur !

640

TANIS

Les dieux t'ont exaucé, mais c'est pour ton supplice.
Voici l'instant de leur justice :
L'enfer va succomber, et ton pouvoir finit.
Le ciel s'est enflammé ; le tonnerre étincelle.
Tremble, c'est ta voix qui l'appelle :
Il tombe, il frappe, il te punit.

645

(Le tonnerre tombe ; l'autel et les mages sont renversés.)

CHOEUR DU PEUPLE

Ah ! Les dieux de Tanis sont nos dieux légitimes.

TANIS

Autels sanglants, prêtres chargés de crimes,
Soyez détruits, soyez précipités
Dans les éternels abîmes
Du Ténare dont vous sortez !

650

SCÈNE III

Les Précédents, Les Bergers.

(Danses.)

TANIS *(aux bergers qui paraissent, armés, sur la scène)*

Vous, qui venez venger Zélide,
Le ciel a prévenu vos coeurs et vos exploits.
Sa justice en ces lieux réside ;
Il n'appartient qu'aux dieux de rétablir les rois.
Sur ces débris sanglants, sur ces vastes ruines,
Célébrons les faveurs divines.

655

LE CHOEUR

Régnez tous deux dans une paix profonde,
Toujours unis et toujours vertueux.
Fille des rois, enfant des dieux,
Imitez-les, soyez l'amour du monde.

660

(Danses.)

TANIS

Le calme succède à la guerre.

De nouveaux cieus, une nouvelle terre,
Semblent formés en ce beau jour.
Sur les pas des Vertus les Plaisirs vont paraître ;
Tout est l'ouvrage de l'Amour.

665

LE CHOEUR RÉPÈTE

Régnez tous deux dans une paix profonde,
Toujours unis et toujours vertueux.
Fille des rois, enfant des dieux,
Imitez-les, soyez l'amour du monde.

670